



Des bandes de prairie non fauchées pour favoriser la biodiversité



Dans les prairies, une mosaïque de surfaces fauchées et non fauchées est idéale pour la petite faune (1). Les bandes laissées sur pied sont des zones de refuge, des sources de nourriture et des sites de reproduction pour beaucoup d'animaux.

Lorsque les prairies sont toutes fauchées en même temps, la faune ne peut guère se réfugier dans d'autres parcelles (2).

Pourquoi laisser des bandes non fauchées?

Les prairies non fauchées abritent de nombreux animaux. En laissant une partie de la prairie sur pied lors de la fauche, les agriculteurs-trices améliorent considérablement les conditions de vie des espèces qui y vivent.

Ce document présente :

- les emplacements adéquats et la manière de mettre en place des bandes non fauchées,
- le rôle de ces surfaces d'un point de vue écologique,
- les problèmes qui peuvent être rencontrés et les moyens d'y remédier.

Les bandes non fauchées sont particulièrement importantes dans les cas suivants :

- parcelles de grande taille, isolées,
- zones dans lesquelles les milieux naturels sont peu nombreux.

Les bandes non fauchées sont également intéressantes dans le cadre de projets de mise en réseau ou dans les surfaces de pro-

tection de la nature (prés à litière ou prairies sèches), mais dans ce cas, l'accord des services cantonaux compétents est nécessaire. Demandez- leur conseil!

A qui s'adresse ce document?

- Aux personnes chargées de projets liés à l'agriculture, la mise en réseau de surfaces ou la protection de la nature.
- Aux exploitant-e-s de prairies utilisées de manière extensive.
- Aux conseillers-ères.
- A toutes les autres personnes intéressées par cette thématique.

Qu'est-ce qu'une bande non fauchée?

A chaque coupe, une surface représentant 5 à 10% de la superficie totale de la parcelle est laissée sur pied sous forme d'une ou plusieurs bandes. Cette part de prairie non fauchée, relativement petite, a fait ses preuves dans la pratique et permet de concilier la mise en valeur du fourrage et l'organisation du travail. La position de la ou des bandes non fauchées change à chaque coupe ou

chaque année. Pour éviter des modifications indésirables de la composition botanique de la prairie, les bandes ne devraient pas se retrouver au même endroit avant 3 ou 4 ans.

Quels animaux utilisent-ils les bandes et comment?

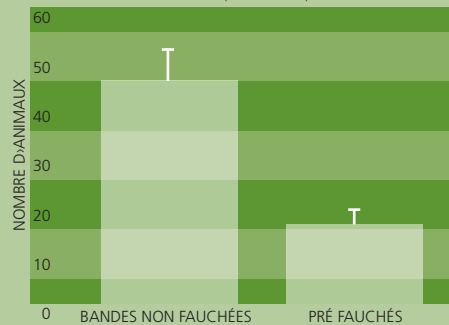
Des essais ont montré qu'après les moissons, les criquets et sauterelles trouvent refuge dans les bandes non fauchées où ils sont beaucoup plus nombreux que dans les zones fauchées (voir graphique 1 page suivante). Les bandes non fauchées dans les surfaces à litière abritent également plus d'araignées et de coléoptères spécialisés. Des essais réalisés pendant l'hiver indiquent que les bandes non fauchées sont particulièrement utilisées par des coléoptères et des cicadelles (voir graphique 2 page suivante).

L'effet des bandes dépend de la taille de la surface laissée sur pied et selon les espèces. Une part de 5 à 10% de surfaces non fauchées peut déjà contribuer à assurer la présence de certaines espèces à long terme.

Les bandes non fauchées assurent de nombreuses fonctions pour la faune:



Grafique 1:
Nombre d'orthoptères dans les bandes non fauchées et les prairies fauchées environnantes (Juillet 2004).



Données de la Station ornithologique de Sempach

Couvert, protection, et refuge

Les bandes non fauchées offrent à toutes les espèces un couvert contre les prédateurs. De plus, les puissantes machines de récolte actuelles blessent ou tuent de nombreux animaux dans les prairies. Lors de la fauche, les espèces peu mobiles sont à l'abri dans les bandes et les espèces mobiles s'y déplacent pour y trouver refuge. Le microclimat est également plus favorable à beaucoup d'espèces dans les bandes que dans les zones fraîchement fauchées. L'humidité y est plus élevée et la température plus stable, ce qui est idéal pour les orthoptères (4) par exemple.

Dans la végétation élevée se cachent également volontiers des lièvres, des reptiles (5), des cailles (6) ou de jeunes oiseaux encore incapables de voler.

Les bandes sont aussi très utiles en hiver. Beaucoup d'espèces se réfugient dans la

litière, comme par exemple des araignées ou des coléoptères prédateurs (carabes et staphylins) (9), qui sont des auxiliaires des cultures. Certaines espèces utilisent des tiges ou d'autres structures que l'on trouve dans les bandes pour passer l'hiver, comme le criquet des clairières qui pond ses oeufs dans les tiges et l'argyope fasciée (10) qui dépose son cocon dans la litière.

Source de nourriture

De manière générale, les plantes prairiales sont également une source de nourriture. Les abeilles sauvages (7), les syrphides, les papillons et d'autres insectes collectent le pollen ou sucent le nectar des fleurs laissées sur pied.

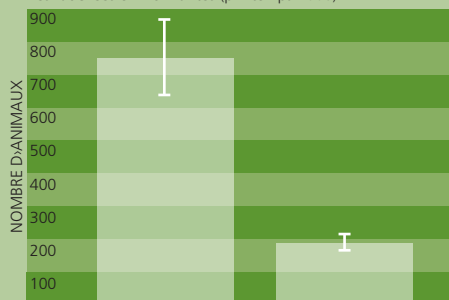
Beaucoup d'insectes et d'oiseaux se nourrissant de graines profitent des plus grandes quantités de nourriture offertes par les ban-

des non fauchées. Les bandes servent aussi aux araignées, qui ont besoin de tiges toute l'année pour fixer leur toile et capturer leurs proies.

Cycles de vie et reproduction

Les bandes non fauchées permettent aux oeufs, aux larves ou aux nymphes d'insectes et aux araignées de terminer leur développement, comme les cicadelles (11) (oeufs dans les tiges) ou les zygènes (chrysalides). De plus, certaines espèces de papillons, comme le Demi-deuil (8), ne déposent leurs oeufs que dans les zones de prairie non fauchées. Les bandes sont également utiles à des plantes menacées. La marjolaine ou certaines espèces de gentianes ne fleurissent qu'à la fin de l'été ou en automne. Si les prairies sont entièrement fauchées, ces espèces ne peuvent plus produire de graines.

Grafique 2:
Nombre de cicadelles dans les bandes non fauchées et les prairies fauchées environnantes (printemps 2006).



Données de l'Université de Zurich



Suggestions pratiques



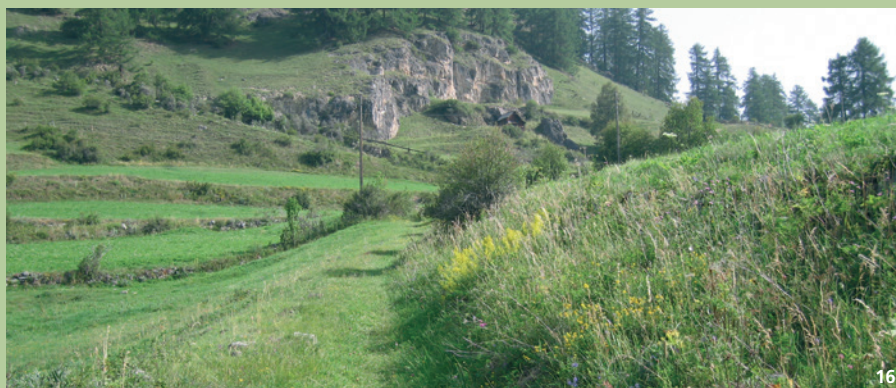
Dans les grandes parcelles, laisser sur pied plusieurs bandes étroites plutôt qu'une seule grande bande. La petite faune peut ainsi plus facilement les atteindre et recoloniser toute la surface lorsque la végétation est à nouveau haute.



Pour la mise en place de bandes, éviter les endroits riches en éléments nutritifs et qui ont tendance à verser. Choisir de préférence des zones maigres et très fleuries : les fleurs produisent du nectar et des graines. Changer l'emplacement des bandes à chaque coupe pour éviter des modifications indésirables de la composition botanique.



Pour les surfaces fauchées à la motofaucheuse ou à la main, il est possible de créer des petits îlots d'herbe non fauchée dans des zones particulièrement riches en fleurs qui sont optimaux du point de vue écologique. La récolte du foin autour des îlots nécessite par contre plus de travail.



Pour faciliter le travail, faucher les talus escarpés moins souvent ou rectifier des formes de parcelles peu pratiques par un choix judicieux de l'emplacement des bandes.

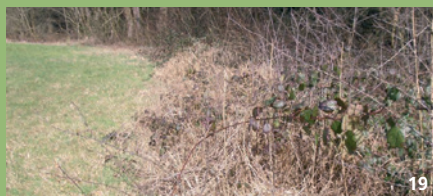


Pour la pâture d'automne, clôturer si possible les bandes pour éviter que la faune (oeufs, animaux, etc.) qui hiverne ne subisse des dégâts.

Quels problèmes les bandes peuvent-elles poser?



Les zones avec des plantes problématiques (par ex. rumex, chiendent, chardon des champs) ou des plantes exotiques envahissantes, comme les solidages, ne doivent pas être laissées sur pied afin d'éviter la formation de graines et leur dispersion.



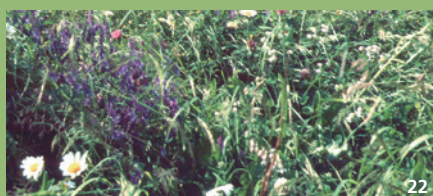
Une attention particulière doit être accordée aux bandes situées à proximité de lisières ou de haies qui abritent l'épine noire, le tremble, le cornouiller sanguin, le troène ou des ronces, à cause des drageons et des stolons. La présence d'aune glutineux, de bourdaine ou de viorne obier dans les prés à litière doit également être surveillée.



En plus des espèces de rongeurs inoffensives pour l'agriculture, les bandes hébergent parfois des campagnols, surtout en hiver. Les campagnols font partie de la chaîne alimentaire et sont des proies appréciées par les rapaces et autres prédateurs (chouettes, faucons crécerelles, buses (20), renards, hermines, belettes). Si les campagnols devaient tout de même poser problème, une lutte ciblée, par exemple à l'aide de pièges, peut être effectuée dans les bandes.



Les bandes peuvent avoir des effets indésirables dans les surfaces de protection de la nature qui abritent des petites plantes menacées formant des rosettes (par ex. Orchis bouffon ou primevère du printemps), fleurissant au printemps (par ex. gentiane pritanière, pulsatile vulgaire) ou des espèces favorisées par une végétation basse et clairsemée (inule hérissée, ophrys araignée, lichen des rennes). Discutez-en avec le service cantonal compétent!



Les prairies qui viennent d'être ensemencées ne conviennent pas pour la mise en place de bandes, en tout cas les premières années, car les plantes de petite taille telles que les campagnols se font recouvrir par la végétation plus haute et disparaissent.



En cas de réactions négatives de la population sur l'apparence négligée des bandes, un panneau d'information ou une excursion organisée avec des naturalistes locaux peut être utile. Le chapitre « Quels animaux utilisent-ils les bandes et comment ? » de ce document peut servir de base d'information.

Une fauche échelonnée ou des techniques de fauche adaptées permettent également de protéger et favoriser la faune (voir aussi le document AGRIDEA «Fauche et diversité

des espèces») : par exemple avoir une haute de coupe d'au moins 10 cm et utiliser des machines qui épargnent la faune.

Impressum

La réalisation de ce document a été soutenue financièrement par l'Office fédéral de l'environnement.

Editeur:

AGRIDEA Lausanne, 1000 Lausanne 6, Tél.: 021 619 44 00, AGRIDEA Lindau, 8315 Lindau, Tel.: 052 354 97 00; www.agridea.ch

Concept d'information et rédaction:

Barbara Stäheli, Natacha Koller AGRIDEA

Auteur-e-s:

Andreas Bosshard, Ö+L GmbH, Oberwil-Lieli; Barbara Stäheli, Natacha Koller AGRIDEA

Collaborations:

Bolliger M., Naturama, Aarau; Dumermuth M., UNA, Berne; Gigon A., ETH, Zürich; Gilomen R., Inforama Seeland, Ins; Gonseth Y., CSCF, Neuchâtel; Graf R., Station ornithologique suisse; Gujer HU., OFEV; Hartmann J., Service de protection de la nature et de l'environnement, Coire; Kaufmann S., LZ Ebenrain, Sissach; Luka H., FIBL, Frick; Lüthy M., Agrofutura, Frick; Martin M., oekoskop, Bâle; Olivier P., CNAV, Cernier; Overturf A., Université Zürich; Schiess C., AGRIDEA Lindau; Sierro A., Station ornithologique suisse; Studer J., Fribourg; Walter T., Agroscope ART, Zürich-Reckenholz; Wiedemeier P., Sternenbergr; Zaech R., ETH, Zürich.

Illustrations: A. Bosshard : 1,3,10,11,14,15,16,17,18,19,20,22,23; J. Studer : 2; C. Schiess : 4,5,7,8,21; Station ornithologique suisse de Sempach : 6; P. Wiedemeier : 9; S. Birrer : 13.

Graphique 1:

Sierro & Arlettaz, Station ornithologique suisse, non publié; Graphique 2 : Overturf A. The overwintering abundance of arthropods in response to rotationally mowed meadows. Master Thesis, Institute of Environmental Sciences, University of Zurich, Switzerland

Layout: Michael Knipfer-Jørgensen, AGRIDEA Lindau

Impression: AGRIDEA Lausanne